

II- VISAGE HOMEOPATHIQUE DES PHOBIES¹

En homéopathie, le terme de phobie n'existe pas : seul, se retrouve le terme de peurs.

Elles peuvent être classées en deux rubriques, la première concerne des peurs relatives au sujet lui-même ; ce sont des peurs diffuses – les panophobies - la seconde concerne les phobies liées à des sujets extérieurs au sujet - les phobies systématisées.

A – PHOBIES RELATIVES AU SUJET LUI-MEME

Il est autant indispensable de saisir sur quel terrain elles se développent, que d'en saisir le sens pour éviter que la suppression d'un symptôme en amène la production d'un autre. Tout aussi -ou parfois même plus gênant dans son expression, ce dernier n'en a pas moins la même origine.

Le traitement homéopathique aidera ici le sujet à maîtriser son angoisse mais, pas à en régler le problème de fond qui la sous-tend, hormis si la prise de conscience et la verbalisation du trouble ou du déséquilibre, permettent d'en saisir le sens caché et d'en libérer le message crypté.

Pour certains, la maîtrise et la remise en équilibre suffira, pour d'autres, il y aura la nécessité d'aller plus loin, surtout pour les phobies précises. Le problème de fond devra alors être abordé pour comprendre et intégrer de quoi il en retourne. Outre son effet sur le trouble, le traitement homéopathique peut à cet égard, favoriser la verbalisation et, en redonnant au sujet ses possibilités réactives, lui permettre peu à peu, d'envisager la remise en cause intérieure qu'il refusait au départ.

1 – La peur de la mort

Dans son aspect chronique : ARSENICUM ALBUM règne en maître, avec sa classique anxiété pour ce qui concerne la maladie et cette sensation prégnante d'une fin toute proche lors de périodes d'angoisse souvent sous-tendues par une anoxie tissulaire.

Dans son aspect aigu : ACONIT présente des aspects analogues à Arsenicum album.

« Le SAMU ! Au secours ! » : Toujours prêt à fuir et marqué par une anxiété folle et une agitation désespérée, ACONIT se débat ici autant contre la peur de la mort inhérente aux palpitations et fourmillements qui l'assaillent qu'à, sans doute, son désir inconscient d'échapper par un anéantissement de sa conscience et à l'extériorisation de ses fantasmes agressifs.

Il craint la foule, le contact et les lieux publics, propices à l'efflorescence de ses angoisses... Leur apparition brusque, violente, inattendue, traduit l'affolement et s'accompagne de tension psychique et de malaise physique... Il craint même d'en mourir. Son aggravation dès le premier sommeil, traduit son ambivalence face à cette perte de contrôle : la crise d'angoisse qui l'assaille alors, intervient ici comme « fonction d'arrêt à l'égard des fantasmes oniriques de son agressivité ».

2 – La peur de la maladie

THUYA, le cancérophobe : le cancer est-il l'enkystement de ses obsessions comme le fibrome est « la poubelle » du sycotique, ou bien les obsessions ne sont-elles que le signe avant-coureur du cancer ? Les propos de Fritz Zorn dans son livre Mars peuvent interpeller

¹ Deuxième volet d'un article en trois parties intitulé Phobies et phobiques.Homeospy.com Janvier 2016.

sur ce point : « Toutes les larmes accumulées, toute la souffrance ravalée pendant des années s'étaient amassées dans mon cou et avaient formé cette tumeur parce que leur véritable destination n'avait pu s'accomplir. Le cancer est une maladie de l'âme qui fait que l'homme qui dévore tout son chagrin est dévoré lui-même au bout d'un certain temps. Je savais que je devais être correct et conforme et avant tout normal... Le normal résidait dans le fait que l'on ne doit pas dire la vérité mais être poli... Toute ma vie, j'ai été brave et gentil... C'est pour cela que j'ai attrapé le cancer... ».

Thuya est souvent allégé de ses obsessions lorsque son cancer le décharge de culpabilité et de son agressivité à l'égard de lui-même. C'est une altération du moi corporel dans son expression au travers de son image qui se voit signifiée ici.

SABADILLA s'imagine que son corps « prend une drôle de forme, qu'une maladie de gorge étrange va l'emporter, que son ventre gonflé témoigne d'une grossesse. ». C'est toute une problématique concernant sa féminité, que parfois aussi, son identité, qui s'exprime ici.

3 - À la peur de la maladie, s'apparente la peur de ne pas guérir de :

LUESINUM qui craint d'être paralysé, de ne pas guérir, des maladies contagieuses et des microbes ;

ARSENICUM ALBUM, inquiet de mourir, hanté par l'incurabilité, tout comme ARGENTUM NITRICUM, inquiet à l'idée que ses forces soient insuffisantes pour aller plus vite vers...

PSORINUM, triste, désespéré quant à sa guérison ;

LILIUM TIGRINUM qui craint d'être atteint d'une maladie organique sur fond d'anxiété et de dépression ;

IRIS, KALI PHOSPH, CACTUS, NAJA : ils sont simplement à citer, vu que cette modalité ne se retrouve, que de manière variable dans leur symptomatologie.

À ce propos, une remarque peut être faite :

Beaucoup de remèdes éprouvent cette crainte légitime de ne pas guérir... Mais peut-on à cause de cela, les intégrer dans le cadre des névroses phobiques ? La symptomatologie « phobique » est incluse ici dans un tableau général et l'expression de l'angoisse sous forme d'une peur n'a pas l'aspect systématique, terrifiant et non raisonné d'une phobie, même si la manifestation en est très forte. Le sujet a certes peur de la maladie, mais sa crainte n'est-elle pas justifiée, dans la mesure où il en est au stade de la décompensation ?

La phobie constitue, dans sa définition, une cristallisation irraisonnée et non logique de l'angoisse : dans le cas des remèdes cités là, l'angoisse reste certes, flottante, accrochée sur tel ou tel signifiant, à la limite dans certains cas de la névrose d'angoisse, mais peut-elle pour autant justifier l'appellation de phobie dans la perspective psychiatrique du terme ?

4 - La peur de la folie

Se retrouvent là, bien des remèdes luétiques qui, par leur mouvance, leur faiblesse et leur côté obsessionnel, favorisent ce type de focalisation de l'angoisse :

ARGENTUM NITRICUM, inquiet de ce que le vide peut susciter une perte du contrôle de lui-même et de ses pensées : ses modalités épileptiques et leur risque en potentiel de comportements agressifs et irraisonnés y sont certainement pour quelque chose...

LILIUM TIGRINUM : elle a la sensation que ses idées s'éparpillent et que, plus elle essaie de raisonner, plus elle déraisonne ;

LUESINUM qui se présente comme un mélancolique qui désespère de s'en sortir et craint de devenir fou vu qu'il a, lui aussi, la sensation de perdre le fil de ses idées ;

LACHESIS qui a peur qu'on ne l'interne et d'avoir commis des actes répréhensibles ;
ACTEA RACEMOSA, l'alternante...Son psychisme s'améliore lorsque le physique ne va pas et elle s'aggrave d'autant plus psychiquement pendant les règles que celles-ci sont moins abondantes et moins douloureuses, mettant ici en évidence le côté changeant, variable et hystérique de la personnalité. N'a-t-elle pas peur de la mort, la sensation d'avoir la tête dans un nuage, que ses idées se précipitent dans son cerveau surexcité, pour lui donner l'impression de devenir confuse, sinon folle ? Mouvante, elle sent alors son contrôle moral lui échapper et ses muscles spasmodiques ne peuvent qu'accentuer en elle son déséquilibre nerveux.

Dans cette rubrique, se retrouvent aussi :

ALUMINA qui, sachant à peine son nom, a peur de perdre la raison et se croit fou ;

KALI BROMATUM qui présente des crises mélancoliques, des remords avec pleurs et torsion des mains ;

MEDORRHINUM qui, sentant que sa propre existence est irréelle, croit devenir fou, et se retrouve en proie à des pressentiments et à un vécu de cauchemar ;

MERCURIUS SOLUBILIS qui, tourmenté par la crainte d'avoir commis quelque crime a, lui aussi, peur de perdre la tête ;

CALCAREA CARBONICA, chef de file des personnalités phobiques, qui, du fait de son épuisement cérébral et de sa faiblesse, a peur de sa folie. Il est dans l'incapacité d'agir et de penser avec suite et craint qu'on ne se rende compte de son état mental, tant il se sent mal à l'aise ;

PULSATILLA enfin, qui noie dans ses larmes la peur d'être malade et de se retrouver seule, abandonnée, sans recours.

5 – La peur du péché et de la damnation

Elle est le fait de :

LILIUM TIGRINUM qui tourmentée par son salut, se réfugie dans une activité fébrile. Il faut dire que sa sexualité la gêne et l'inquiète et que, hantée par des idées sexuelles obsédantes, elle se tracasse pour son salut ;

LACHESIS, elle aussi, a peur d'avoir commis des actes répréhensibles. N'a-t-elle pas intimement, la crainte de ses désirs ?

6 – La peur d'être empoisonné

Elle est du domaine de :

HYOSCIAMUS surtout, et notamment chez le vieillard qui manifeste là une atteinte des plus neurologique ;

KALI BROMATUM, dans une atmosphère d'angoisse confinante au délire psychotique ;

PLUMBUM, dans un contexte de sclérose vasculaire ;

LACHESIS : ne projette-t-elle pas sur l'extérieur, tout le venin de son psychisme tourmenté ?

B – LES PHOBIES RELATIVES À DES THEMES EXTERIEURS AU SUJET

1 – Certains sont dans la crainte des animaux :

TUBERCULINUM a peur des chiens ;

CALCAREA CARBONICA les craint tout autant ;

PULSATILLA n'aime guère les chats !

2 – D'autres ont peur l'espace vide

ARGENTUM NITRICUM craint :

- le vide par lequel il a peur d'être attiré,
- la foule qui risque de l'étouffer ou les pièces fermées dépourvues d'aération,
- d'avoir à traverser les espaces vides,
- que les maisons élevées ne lui tombent sur la tête,
- de passer au coin d'une rue comme KALI BROMATUM : cela n'est pas étonnant, vu sa difficulté à mesurer les distances et le sentiment d'instabilité qui l'habite.

Il faut noter aussi pour lui la peur des ascenseurs où se retrouvent deux angoisses, celle du mouvement d'abord, celle de l'espace fermé ensuite ; ce qui est compréhensible vu son lien fréquent avec le remède suivant :

ACONIT, grand remède de la crise d'angoisse avec son expression phobique et cardiaque sous la forme de palpitations avec anxiété, peur de mourir, et manifestations digestives et dysesthésiques, à type de fourmillements et engourdissement...

Il a quant à lui, peur :

- des grands espaces,
- de traverser une place déserte,
- de la foule,
- de tomber.

3 – La peur de la foule et de son semblable retrouve :

ACONIT : il ressemble là à NATRUM MUR, NATRUM SULFURICUM ou encore LYCOPODIUM qui, alliant ce symptôme à la peur de rester seul, a tendance à s'isoler dans une pièce, tout en préférant que quelqu'un soit là, très proche, dans la pièce à côté.

4 - La peur des voitures fermées :

Elle se retrouverait chez ACTEA RACEMOSA qui craindrait de ne pouvoir sauter à temps du véhicule qu'elle emprunte.

5 - La peur des espaces fermés en général :

Elle se remarque chez LACHESIS qui étouffe autant dans un espace clos, qu'elle est étouffée par la montée de ses pulsions de séduction, d'autorité et celles inhérentes à sa sexualité.

On la retrouve aussi chez ARSENICUM ALBUM et ARGENTUM NITRICUM où elle traduit autant l'asphyxie cellulaire, que l'oppression intérieure.

6 - La peur de la solitude

Elle appelle :

ARGENTUM NITRICUM, perdu et sans repères sécurisants ; ce qui est le rappel pour lui de solitudes plus anciennes ;

BISMUTHUM qui redoute de rester seul ;

HYOSCYAMUS, dans sa phase dépressive et dans son délire ;
KALI CARBONICA qui a une peur irraisonnée des revenants et de la mort ;
STRAMONIUM grand remède de terreurs nocturnes ; celles de l'enfant qui ne peut s'endormir si sa mère n'est pas là pour le rassurer et calmer autour de lui les monstres et démons qui rôdent, au risque de le terrasser de peur et de colère impuissante.

7 - La peur de la nuit

Elle évoque :

LUESINUM : elle préfigure pour lui tous les abandons et toutes les insécurités ;

CAUSTICUM : plein d'imaginaires surtout le soir au crépuscule, il ne veut, ni rester seul, ni aller se coucher, vu que l'obscurité l'offre sans défense à toutes ses menaces intérieures et à ses risques imprévisibles ;

STRAMONIUM, terrorisé...: la nuit ne livre-t-elle pas les adultes à toutes leurs querelles et à leurs « combats » ?

PHOSPHORUS, angoissé à la tombée de la nuit où disparaît la lumière, le « chaud », le vivant, le visible...

LYCOPODIUM souvent anxieux, surtout le soir, après que sa digestion difficile l'ait fatigué et, encore plus, fragilisé.

8 - La peur du vent :

Elle concerne surtout, et bien étonnement :

THUYA : le souffle de l'air fait se mouvoir tant de choses et exprime tant de liberté, de légèreté ou de violence !!

9 - La phobie des objets pointus :

Elle est courante chez :

SILICEA, son enveloppe fragile risque d'en être transpercée !

ALUMINA, la sclérose qui atteint le système nerveux fait craindre ici toutes les folies meurtrières ;

SPIGELLIA, les vers qui l'habitent se projettent à l'extérieur, dans son mental et dans ses peurs.

Ce symptôme peut certes, être pour tous, une modalité d'appel, mais il est nécessaire de souligner que, la plupart du temps, c'est sur d'autres signes que se fait le choix du remède.

10 - La peur de l'eau :

HYOSCIAMUS, HYDROPHOBINUM, STRAMONIUM : leurs modalités épileptiques en sont-elles responsables ?

11 - La peur d'être mordu :

HYOSCIAMUS, LYSSIN : une projection à l'extérieur du ressenti intérieur ?

12 - La peur d'avoir envie de se suicider.

Elle se retrouve chez :

PSORINUM qui craint cette impulsion pour échapper à sa souffrance ;

ARSENICUM ALBUM qui cherche aussi à échapper à l'angoisse qui l'étouffe ;

ARGENTUM NITRICUM terrorisé à l'idée d'avoir le désir de se jeter dans ce vide qui l'attire, autant qu'il l'effraie.

13 - La phobie d'impulsion et de faire du mal :

Elle est le fait de :

ACTEA RACEMOSA dont on peut se demander si elle ne se crispe pas pour lutter contre ses fantasmes et ce qui habite son imaginaire : elle craint de faire du mal à son enfant, a l'appréhension qu'il ne soit pas normal, que sa grossesse pose problème, que son accouchement se passe mal... Une manière de manifester l'ambivalence de ses désirs ?

Il ne faut pas oublier qu'elle constitue un des remèdes principaux de ces psychoses puerpérales mal étiquetées sur lesquelles pèse le risque d'une entrée dans la schizophrénie pour laquelle ce danger est courant.

14 - La peur de la ruine

Elle est du domaine de :

FLUORIC ACID, LUESINUM et CALCAREA FLUOR: pour eux, le « vide » intérieur et le besoin « d'avoir » se projettent à l'extérieur... Avoir la domination, le pouvoir et la puissance dans la matérialité, n'est-ce pas pour tout luetique, le signe de la force absolue qui permet que soit gommé le Manque inhérent à la vie ?

CALCAREA CARBONICA semble traduire par-là sa peur de manquer de nourriture et de ce qui emplissant le garde-manger, protège l'enfant intérieur qui l'habite de toutes les insécurités.

15 - La peur de la saleté :

LUESINUM surtout : la salissure originelle... ; celle qui dans Macbeth, ne peut s'effacer et se lit en lettre de sang ?

À suivre...

Docteur Geneviève Ziegel